

## MORT ET VIE/1

### **LA MORT ET LA VIE S'AFFRONTENT EN UN DUEL PRODIGIEUX...**

(DE LA LITURGIE PASCALE)

Aujourd'hui nous commençons la Semaine sainte, la semaine la plus importante pour les chrétiens, pour notre foi, pour notre espérance. Et pourtant en ce temps de confinement cette semaine nous semble difficile à la vivre, difficile à prier, difficile car on n'a pas la possibilité de se rencontrer à l'Eglise pour célébrer ce mystère... ce mystère de vie et de résurrection, qui passe par la mort... : un grand mystère !

En ce temps on entend beaucoup parler de la mort, de beaucoup de décès dans le monde à cause du Covid-19, et en face de cette épreuve on a peut-être du mal à comprendre, on a des doutes, on se pose des questions... comment notre foi peut-elle nous aider ?

On vous propose de petits récits qui peuvent nous accompagner en ces jours-ci...

*De l'Evangile selon saint Marc 4,36-38*

Quittant la foule, les disciples emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »



Cherchons à comprendre. En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38). *Cela ne te fait rien* : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : "Tu ne te soucies pas de moi ?". C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés. (Pape François)

*Et nous en ce temps, sommes-nous comme les disciples ?  
Est-ce que nous vivons le découragement, le manque de foi ?  
Est-ce que je demande de l'aide au Seigneur, à un ami ?*

*De l'Evangile selon saint Mathieu 16,24-27*

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Êtreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance. (Pape François)



*Porter notre foi est difficile ; il y a des jours où elle est très lourde, en d'autres jours nous arrivons à la porter avec foi et abandon au Seigneur. Est-ce que j'ai le courage d'embrasser la croix ? De la porter dans ma vie quotidienne ?*

#### **De l'Évangile selon Saint Jean 6, 66-71**

À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » Jésus leur dit : « N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ? Et l'un de vous est un diable ! » Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; celui-ci, en effet, l'un des Douze, allait le livrer.



Le Seigneur nous invite à saisir ce temps d'épreuve comme un *temps de choix*. Ce n'est pas le temps de son jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements.

C'est la vie de l'Esprit capable de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. (pape François)



*Est-ce que nous souhaitons « réorienter » notre vie vers le Seigneur ? Si je le désire, qu'est-ce que je mets en place pour choisir cette « réorientation » ? Comment puis-je donner ma vie, même en ce temps de confinement ?*